

Madame, Monsieur

Je m'appelle Sarah, j'ai 24 ans.

Je suis la première génération de ma famille à avoir grandi en France et la première à faire du Cinéma.

Je suis quelqu'un de passionnée, viscéralement. Je ne me plis à aucune injonction et j'ai toujours mis un point d'honneur à aller vers ce qui me semble juste. Il n'y a rien que ma détermination ne peut accomplir. Avant de faire du Cinéma je faisais du droit par sens de justice, je militais énormément en faveur des droits des détenus au sein du Gènépi. Quand j'ai compris que le métier d'avocat n'était pas fait pour moi et que les images sont un des meilleurs outils pour faire changer les préjugés et l'imaginaire collectif j'ai décidé d'avoir la Fémis.

Je n'avais aucune expérience du cinéma en dehors de ma propre cinéphilie. Les ^{gens} se moquaient gentiment pensant que je n'y arriverai pas. Pourtant à 22 ans et du premier coup j'ai réussi.

Mon projet consiste, sur le long terme, à avoir ~~ma~~ ma propre société de production, mon propre catalogue, un catalogue de films à la ligne éditoriale éclectique mais surtout toujours le même objectif : visibiliser des perspectives jusqu'ici restées dans l'ombre en raison de facteurs économiques et sociaux.

Aujourd'hui malheureusement les obstacles pour moi sont matériels : bientôt mes parents ne seront plus en mesure de me soutenir.

Ma mère est sans emploi, récemment séparée de mon père qui s'est fait licencié à 57 ans.

Bien qu'il touche encore des allocations importantes il doit en mettre de la poche pour aller aux remboursements de nos crédits et aux études de mon frère en

école d'ingénieur dont le montant des
frais de scolarité culmine à plus de 5000
euros par an.

À partir de Mars, les allocations vont être
drastiquement réduites, et il ne sera plus possible
de m'aider de l'État. Actuellement, j'ai pris un
emploi de surveillante de nuit dans l'internat
du lycée de la Légion d'honneur à St-Denis.

Je ne sais pas encore si j'aurai l'énergie
de me consacrer comme je le dois à mes études
et au cinéma en général. C'est pour cela
que je sollicite votre fondation.

Mes parents m'ont toujours poussé à travailler
dur et me consacrer à mes études, malheureusement
ma mère a aussi du mal à retrouver un
emploi ayant derrière elle 15 d'inactivité
car elle nous élevait moi et mon frère.

À cause son âge mon père ne réussira pas
à retrouver un emploi et partira en pré-retraite
avec un taux faible.

Ils se sont fait les deux ~~pas~~ beaucoup battu
pour nous offrir des études sereines à moi et
mon frère, cependant ma famille connaît en
raison des suites économique du Covid une importante
démotion sociale. L'argent qui il reste devant
en priorité être alloué au crédit du logement
et les frais d'études de mon frère et soutenir
mes grand-parents en Algérie dont les vieux jours
reposent également sur mon père.

Merci de m'avoir lu

Sarah Dekili

05/09/2022

à Saint-Denis.